

DMT présente en co-accueil avec les ATP de Nîmes



# LA PLUVIE D'ETE

de Marguerite Duras

mise en scène

**Eric Vignier**

**ven 10**

**sam 11 - lun 13**

**20 h 30**

**dim 12 mars 95**

**15 h**

**ODEON DE NIMES**



Né de la rencontre d'un film et d'un désir d'écriture, "La Pluie d'Été" est un livre hybride où l'on passe insensiblement de scènes dialoguées avec didascalies, à la narration, au récit, au roman. Le passage se fait sans heurt, avec délicatesse, et l'univers de La Pluie d'Été vous pénètre. Il faut préserver dans la mise en scène cet équilibre fragile entre la lecture et le jeu, le roman et le théâtre. Il faut comprendre (dans le sens où Jovet écrivait "comprendre : c'est sentir, éprouver") ce que dit Duras à propos du Théâtre dans La Vie Matérielle :

"Je vais faire du théâtre cet hiver et je l'espère sortir de chez moi, faire du théâtre, lu pas joué. Le jeu enlève au texte, il ne lui apporte rien, c'est le contraire, il enlève de la présence au texte, de la profondeur, des muscles, du sang. Aujourd'hui je pense comme ça. Mais c'est souvent que je pense comme ça. Au fond de moi, c'est comme ça que je pense au théâtre."

"Cette Pluie d'Été théâtrale (une autre narration possible de l'histoire) est née en toute liberté d'un atelier que j'ai réalisé au Conservatoire. Comme quelques fois cela peut advenir, la rencontre s'est faite entre les acteurs, le texte et le lieu. La magie théâtrale s'est avérée. L'intitulé de l'atelier devait être "De la lecture au jeu", si dramaturgie il y avait eu. Mais il fallait se laisser faire avec Duras, ne pas faire le malin, il fallait tout abandonner, tout donner, laisser ses petits trucs de côté et sauter sans filet, donner la plus intime et la plus belle partie de soi-même. Dans ce texte, unique et rare, isolé dans son oeuvre (ce fut la découverte d'une Duras inconnue, loin de l'image et de l'étiquette publiques), nous sommes au bord de l'abîme, face à l'inexplicable."

**Eric Vigner**

# La pluie d'été

de **Marguerite Duras**

Mise en scène

**Eric Vigner**

Scénographie

**Claude Chestier**  
**Eric Vigner**

avec

**Hélène Babu**

la mère

**Marilu Bisciglia**

la journaliste

**Anne Coesens**

Jeanne

**Thierry Collet**

l'instituteur

**Philippe Métro**

le père

**Jean-Baptiste Sastre**

Ernesto

Lumières

et régie générale

**Martine Staerk**

Son

**Xavier Jaquot**

Costumes

**Myriam Courchelle**

Bande-son

**Marc Bretonnière**

Film

**Antoine Mercier**



*Une co-production Théâtre de Caen, Le Quartz de Brest,  
Théâtre de la Commune d'Aubervilliers,  
Compagnie Suzanne M./Eric Vigner  
Avec la participation du Jeune Théâtre National*

**Co-accueil avec les ATP de Nîmes**

**Durée du spectacle : 2 h 45** avec un entracte





**“La Pluie d’Eté”  
c’est l’histoire d’Ernesto,  
de Jeanne la sœur d’Ernesto,  
du père et de la mère d’Ernesto,  
de l’instituteur et  
de la journaliste.**

Ernesto, c’est cet enfant d’émigrés de Vitry, âgé entre 12 et 20 ans “qui ne veut plus aller à l’école parce qu’à l’école on lui apprend des choses qu’il ne sait pas”. Le spectacle fut créé dans le théâtre à l’italienne du Conservatoire, théâtre du 18e siècle classé monument historique, or et velours grenat, lieu de la “connaissance” emblématique d’une histoire de l’enseignement de l’Art Dramatique en France. Depuis mon premier spectacle “la Maison d’Os”, de Roland Dubillard, la problématique liée au lieu, à son histoire, à sa mémoire intrinsèque, à sa magie propre est au centre de mon travail. Mon travail est toujours lié à la réalité du lieu investi.

Pour la première fois avec “La Pluie d’Eté”, j’ai été confronté au théâtre à l’italienne où l’organisation architecturale détermine, codifie la mise en forme de la représentation et de sa perception sur un mode d’appréhension du monde établi au quattrociento. Le lieu (quelqu’il soit) obéit à des lois qui lui sont propres, il est l’acteur principal, pas seulement dans la relation sensorielle, physique, kinesthésique que l’on peut entretenir avec la réalité mais aussi dans le rapport inconscient qu’il entretient,

dans la raisonnance qu’il génère avec la mémoire et l’imaginaire collectif du spectateur.

Ainsi l’Odéon n’est pas l’usine d’Issy Les Moulineaux, ainsi le cinéma des années 50 de la banlieue brestoise où nous allons recréer “La Pluie d’Eté” n’est pas le théâtre de Quimper.

Chaque création nécessite de comprendre le lieu que nous avons choisi comme maison de notre théâtre, de le comprendre. Le théâtre tout entier sera utilisé comme espace de la représentation.

Pas de décors, pas de trompe l’oeil, seul un plateau troglodyte et un champ de pommes de terre définissant la planisphère et le livre toujours présent, lu, dit, prononcé, ou proféré, sans quoi rien ne pourrait advenir.

“Nous sommes des héros, tous les hommes sont des héros” dit Ernesto, le fils de ce couple émigré. Et l’on pense à cet article fameux, tant décrié, paru dans Libération à propos de Christine Vuillemin : sublime, forcément sublime”. Duras n’est pas, comme l’ironisait Desproges, “l’apologiste sénile des infanticides ruraux”, elle situe le débat au-delà du bien et du mal, la question était ailleurs, comme dans La Pluie d’Eté. La question n’était pas celle de la culpabilité. La question était métaphysique.

**Eric Vigner**



## La presse

### La mise en théâtre du roman

Autant le dire tout de suite : pour ce qui est de la mise en théâtre du roman de Duras qui fut d’abord un livre pour enfants puis un film, la réussite est sans faille. S’attaquant à cette histoire d’un garçon prodige et de sa soeur qui refusent d’aller en classe parce que, explique le premier, à l’école on m’apprend des choses que je ne sais pas, Eric Vigner conduit sur d’étranges terres où l’écriture se donne autant à voir qu’à entendre.

On est dans l’ordre du théâtre avec ses personnages de chair qui apparaissent, disparaissent (la mère originaire de Russie, le père immigré italien, les enfants héros, le professeur en culottes courtes qui n’en peut plus mais...). On est tout autant dans celui du roman alors que les comédiens tous frais émoulus du Conservatoire jouent et lisent dans un échange permanent entre plateau et salle laissée dans la lumière crue. Au milieu du public ou pas, le livre à la main ou pas, ils ramènent au théâtre-récit inventé par Vitez en 1975 au festival d’Avignon.

Entre le jeu et le verbe, une osmose mystérieuse se fait jour, sans que jamais l’un prenne le pas sur l’autre. Au fil des thèmes qui s’entremêlent - inceste, refus du monde et des autres englués dans leur grisaille, choc des cultures, banlieue aux couleurs de Vitry... - la parole couchée sur le papier devient sensible avec une grâce irréaliste, dans le fragile et miraculeux équilibre du théâtre et du livre.

**Didier Méreuze - La croix**

### Un moment inoubliable avec Duras

Un texte superbe. Des comédiens qui donnent le meilleur et le plus intime d’eux-mêmes. Une mise en scène qui respecte l’ambiguïté d’une oeuvre qui chemine entre récit et théâtre. “La Pluie d’été” est une pièce à la fois réconfortante et irritante. Réconfortante quant aux rapports enfants-parents. Eric Vigner, le metteur en scène, a su restituer avec beaucoup de pudeur des moments très forts d’amour et de tendresse au sein d’une famille. Irritante parce qu’elle nous met face à des questions sans réponses.

**Jean Pierrès - Ouest France**



# Prochains spectacles DMT

## Welcome in the war zone

Création de **Denis Lanoy**

**mer 15 - jeu 16 à 20 h 30 - théâtre**

Dans le cadre de "Scènes en Languedoc"

## Rachel des bois

Chanson Française

**ven 17 mars à 21 h - odéon**

"Victoires de la Musique 95"

## Orchestre de Chambre du Théâtre Lliure

Direction : **Josep Pons**

Programme : **Manuel de Falla**

**mardi 21 à 20 h 30 - théâtre**

## Tartuffe

de **Molière**

Mise en scène de **Jacques Weber**

**jeu 23 - ven 24 - sam 25 à 20 h 30**

**dim 26 mars à 15 h - théâtre**



**Renseignements 66 67 29 26**

**Location 66 36 02 04**

# Pratique

## Réservation Location

du mardi au samedi

de 12 h 30 à 18 h 30

Tél. 66 36 02 04

Fax. 66 21 73 04

## Renseignements

Service des Relations Publiques

Tél. 66 67 29 26

Théâtre de Nîmes

1 place de la Calade

30000 Nîmes

Les portes du Théâtre sont ouvertes

1 heure avant

le début du spectacle ;

un bar vous attend avec boissons  
chaudes et restauration rapide .

Un vestiaire gratuit

est à votre disposition.

La salle est accessible au public

1/2 heure avant l'heure

de représentation.

## Attention

Dès que le spectacle commence,  
nous ne pouvons plus accueillir  
les retardataires, ou seulement  
dans la mesure des places disponibles  
en fond de salle (parterre, balcon),  
lors d'un entracte  
ou d'une pause musicale.  
Nous voulons ainsi éviter  
de troubler l'écoute du public  
et la concentration des artistes.

Les spectateurs retardataires  
ne pourront plus prétendre  
à leurs places numérotées.